

Regard sur des personnes dans la vie courante : quelques exemples

La veuve de Naïm = il donne une personne de soutien

Luc 7/11-17

Jésus se rendait dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on transportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule considérable accompagnait cette femme. En la voyant, le Seigneur fut saisi de pitié pour elle, et lui dit : « Ne pleure pas. » Il s'avança et toucha la civière ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. » Alors le mort se redressa, s'assit et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu : « Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. » Et cette parole se répandit dans toute la Judée et dans les pays voisins.

Lorsque je regarde globalement à mon passé : quand est-ce que Dieu à mis des personnes sur ma route pour me soutenir, pour m'aider, me secourir ? Comment ai-je reçu ce soutien ? Est-ce que j'y ai capté le regard d'amour du Seigneur ?

Quand je regarde aux épreuves de ma vie : est-ce que je crois que Jésus m'a aimé au-delà même de cette épreuve ? Est-ce que je crois qu'il est venu me secourir ... ou est-ce que je pense qu'alors il m'a laissé tomber ? Est-ce j'ai vu sa main dans celle de la personne qui est venu à mon aide ?

Dans mon épreuve actuelle, si tel est le cas, est-ce que je veux croiser le regard d'amour du Christ et mettre ma confiance en lui, au-delà même de la souffrance de mon cœur, ou est-ce que je veux détourner mon regard de lui ? Est-ce que je suis prêt à accueillir de la part du Seigneur celui ou celle qui pourra me reconforter, me soutenir, m'aider ?

Aveugle de Jéricho = il donne de quoi assumer sa vie

Matthieu 20/29.34

[29] Comme ils sortaient de Jéricho, une foule nombreuse le suivit. [30] Et voici que deux aveugles étaient assis au bord du chemin ; quand ils apprirent que Jésus passait, ils s'écrièrent : "Seigneur ! Aie pitié de nous, fils de David !" [31] La foule les rabroua pour leur imposer silence ; mais ils redoublèrent leurs cris : "Seigneur ! Aie pitié de nous, fils de David !" [32] Jésus, s'arrêtant, les appela et dit : "Que voulez-vous que je fasse pour vous ?" Ils lui disent : [33] "Seigneur, que nos yeux s'ouvrent !" [34] Pris de pitié, Jésus leur toucha les yeux et aussitôt ils recouvrèrent la vue. Et ils se mirent à sa suite.

Dans ce temps de silence, regardons la scène ; sommes-nous de la foule qui essaie de faire taire les aveugles ? Sommes-nous ces aveugles qui en appellent à l'amour de Dieu ? Sommes-nous désireux de vivre notre vie pleinement dans la lumière du Christ ? Osons-nous croiser le regard de Jésus alors même qu'il nous a guéris ?

Dans mon passé : est-ce que Dieu est venu me donner force et courage pour assumer ma vie dans une difficulté où je me sentais complètement épuisé, tout à fait incapable de vivre normalement ? Qu'ai-je fait de cette force, voir de cette guérison ? Y ai-je vraiment croisé le regard d'amour de Dieu, ou bien suis-je restée centrée sur moi-même ?

Nous sommes, nous aussi comme ces aveugles, les difficultés de la vie nous écrasent parfois au point que nous ne savons plus que faire pour nous en sortir , pour assumer notre vie , et parfois aussi bien des gens autour de nous, nous méprisent, car nous ne faisons pas partie de

leur monde, ou que nous ne pensons pas comme eux . Et dès lors nous sommes ignorés, rabroués ... mais alors osons-nous en appeler au Seigneur, non pour nous donner une revanche sur les autres mais simplement pour que nous puissions vivre notre vie pleinement ?

Et lorsque la lumière commence à se faire, lorsque les choses s'arrangent, savons-nous alors reconnaître l'amour de Christ pour nous ?

Matthieu 15 / 21.28 =Il répond a l'amour qui se donne à l'autre (mère /enfant)

[21] En sortant de là, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon. [22] Et voici qu'une femme cananéenne, étant sortie de ce territoire, criait en disant : "Aie pitié de moi, Seigneur, fils de David : ma fille est fort malmenée par un démon." [23] Mais il ne lui répondit pas un mot. Ses disciples, s'approchant, le priaient : "Fais-lui grâce, car elle nous poursuit de ses cris." [24] A quoi il répondit : "Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël." [25] Mais la femme était arrivée et se tenait prosternée devant lui en disant : "Seigneur, viens à mon secours !" [26] Il lui répondit : "Il ne sied pas de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens" - [27] "Oui, Seigneur ! dit-elle, et justement les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres !" [28] Alors Jésus lui répondit : "O femme, grande est ta foi ! Qu'il t'advienne selon ton désir !" Et de ce moment sa fille fut guérie.

Dans tous les méandres de notre vie, parfois nous sommes bien loin de Dieu et souvent aussi nous ne nous sentons pas digne de venir vers lui, pour lui demander son aide.

Pourtant si nous acceptons de nous présenter devant Lui en toute vérité, avec toute notre pauvreté, toute notre indignité, si nous l'appelions dans l'humilité et la foi alors il répondrait. Car Jésus n'attend pas que soyons parfaits, que nous soyons saints pour répondre à nos prières il attend la foi de notre cœur en véritéIl est venu pour les pauvres, pour les pécheurs Rappelons-nous ce texte :

Il vint à Nazareth où il avait été élevé, entra, selon sa coutume le jour du sabbat, dans la synagogue, et se leva pour faire la lecture. [17] On lui remit le livre du prophète Isaïe et, déroulant le livre, il trouva le passage où il était écrit : [18] L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, [19] proclamer une année de grâce du Seigneur. [20] Il replia le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous dans la synagogue tenaient les yeux fixés sur lui. [21] Alors il se mit à leur dire : "Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Ecriture." Luc 4/16.21

Alors, il ne faut jamais craindre de s'avancer vers Jésus tels que nous sommes, il faut oser nous laisser regarder par Lui tel que nous sommes, et faire confiance ensuite à son amour pour nous.

Lorsque je regarde ma vie, mes faiblesses, mes manquements, mes fautes Alors que je ne méritais rien, que j'avais peut être complètement laisser tomber Dieu, Dieu a répondu à mon mal être, ma souffrance au cœur de ma vie avec les autres (famille, couple, amitié..) Quand cela m'est-il arrivé ? Y ai-je reconnu le regard d'amour de Dieu ? Qu'en ai-je fait ?... Que puis en faire aujourd'hui ?